



Orlan. Vue de l'exposition
(Ph. DR)

saint-étienne

Orlan

Musée d'art moderne
26 mai - 26 août 2007

De retour dans sa ville natale, Orlan fête son anniversaire et les trente ans de son célèbre *Baiser de l'artiste*, l'occasion pour le musée d'accueillir «la plus grande rétrospective jamais réalisée sur son œuvre».

Intitulée *Orlan : le récit*, cette importante exposition nous invite à (re)découvrir une centaine d'œuvres parmi les plus célèbres : les photographies *Vintages* des années 1960, les performances, les mises en scène baroques, les fameuses opérations des années 1990, suivies de ses fascinantes *Self-hybridations*. Le parcours est clos par *le Plan du film*, initié en 2001, un projet dont l'approche rétroactive répond assez bien au concept de rétrospective et à celui du «récit».

D'ailleurs, si Orlan puise son inspiration dans les canons anciens (les séries *Omniprésence*, *Self-hybridations*), pour cette rétrospective et de retour à la maison, elle fouille aussi dans ses vieux cartons. Anciens vêtements et poèmes d'enfance fournissent la matière de nouvelles œuvres élaborées pour l'occasion. C'est là une rétrospective complète et riche, certes, mais qui vient augmenter la liste des précédentes déjà réalisées sur son œuvre. Notons qu'il y a à peine trois ans, au Centre national de la photographie, on nous racontait déjà ce «récit» et – pas de suspense – la fin était la même : gros plan sur les affiches de cinéma du *Plan du film*.

Bien que ce soit son anniversaire, on note par ailleurs l'absence de l'un des principaux intéressés : le vrai *Baiser de*

l'artiste. Mais Orlan sait combler les absences et créer l'événement. Au programme de la soirée de vernissage : performance, lancement d'une ligne de vêtements et d'un parfum de la marque le Baiser de l'artiste ; on fête aussi la sortie d'un recueil de poèmes et l'on trinque avec une cuvée spéciale : *l'élan d'Orlan*. Une activité foisonnante qui a le mérite de faire connaître à un plus large public l'œuvre plurielle de l'une des artistes françaises les plus populaires.

Sophie Alacoque

bordeaux

Open Studio

Galerie Cortex Athletico
6 septembre - 6 octobre 2007

Dans ce kaléidoscope d'insistances documentaires, d'impressions internes et externes, de traces s'ajoutant les unes aux autres, soit par enchaînements directs soit par des percées latérales ou des aimantations imprévisibles induisant elles-mêmes de nouveaux enchaînements, d'états de processus inégaux, variables en étendue comme en qualité de présence, la fiction et l'autobiographie se mêlent et s'imprègnent mutuellement d'une vibration d'incertitude, tout en laissant deviner qu'elles continuent, malgré tous les recouvrements auxquels elles sont soumises, à être séparément et obstinément actives. *Open Studio* se propose comme un atelier d'artiste à l'intérieur de la galerie. Cette installation accumule des notes manuscrites, des images, des livres, des objets, des matériaux, des projets, des outils, met en scène des situations, des dialogues et des hypothèses. Le personnage imaginaire qui occupe cet espace de travail est

annoncé comme le sosie de la jeune artiste sud-africaine Ruth Sacks et, par pure coïncidence, il porte le même nom. La résonance de l'implication artistique développée par cet être fictif est en grande partie semblable à celle de Ruth Sacks, mais il ose aussi inscrire à son compteur des bifurcations, des excédents et des courts-circuits dans un répertoire d'activités que la personne réelle se montrerait frileuse à adopter. Il suffit alors d'aller au contact de la densité affichée de ces éléments, de ces humeurs et de ces noyaux, d'en chercher à décrypter les tensions, les arguments et les événements, et le sens de l'entreprise apparaît dans toute son audace : il s'agit de représenter ce qu'est un psychisme humain et tout ce qui l'encombre, l'agite, le rend plus incisif, c'est-à-dire le bric-à-brac des fantasmes, obsessions, souvenirs, légendes, citations, histoires, bribes diverses de savoirs. *Open Studio* véhicule ainsi des fragments prélevés sur l'autoportrait d'une structure psychique infiniment joueuse, mobile dans le registre des associations, ainsi que sur un corpus mythologique, scientifique ou théorique plus ou moins reconnaissable, identifiable, et ces fragments n'interviennent pas au titre de greffons visibles, explicites, mais pour participer, s'intégrer au bloc complexe de la personnalité d'un artiste.

La pratique de Ruth Sacks, par sa capacité à varier sans cesse les propositions et leur fonctionnement en termes de lisibilité et de visibilité, évoque l'action des réseaux et des lentilles, et débouche frontalement sur l'idée d'une expérience de circulations et de focalisations. Effet de traduction et d'aboutissement du laboratoire de l'*Open Studio*, la pièce

présentée dans le bureau de la galerie, à la fois bouclier agressif et tapis de fakir, composée d'un quadrillage de petites tours Eiffel, sorte de texture acérée, efficace, est un dispositif agissant comme un révélateur d'une matière arrêtée, affermie, observée et de sa capacité à saisir, à enregistrer des déplacements. Immergée dans ce monde qui s'invente sa réalité et sa légende, la pensée ici se confond avec le développement de sa propre matière. Mais cette pensée matérielle, constamment réactivée, opère en même temps à une distance juste, minant, par l'humour et toutes les armes dont elle dispose, le sens de tout sens qui viendrait à s'enraciner, tendrait aussi peu que ce soit à s'établir, à s'ériger en interprétation, en système.

Didier Arnaudet

vence

Territoires partagés : peinture et photographie aujourd'hui

Château de Villeneuve,
Fondation Emile-Hugues
30 juin - 25 novembre 2007

Installée dans la tour d'un ancien château du 13^e siècle et les deux étages attenants, à l'équilibre serein d'un petit palais italien, l'exposition organisée par Régis Durand vise à revenir sur la longue et tumultueuse histoire des relations entre peinture et photographie. Le commissaire de l'exposition reprend le fil des débats en s'appuyant sur des travaux récents, tant critiques qu'artistiques (trente artistes au total). Cet extrait du texte introductif (beau catalogue publié par Skira) résume ainsi le propos : «D'un



Vue de l'«Open Studio» de Ruth Sacks